

En Amérique du Sud, les Cordillères des Andes constituent l'épine dorsale du continent latino-américain. Longue de 7200 Km elle borde la côte pacifique et s'étend depuis le golfe de PARAGUAY en Colombie jusqu'à la terre de feu. Large de 100 à 500 mètres, elle représente un obstacle continu et presque infranchissable entre le Pacifique et le versant Atlantique.

Le Pérou est traversé longitudinalement par la Cordillère des Andes qui occupe une grande partie du pays. Le relief est constitué de 2 chaînes montagneuses séparées par de hauts plateaux et de profondes vallées. Les massifs ou cordillères sont alignés parallèlement du Nord-Ouest au Sud-Est. A l'Ouest elles tombent brusquement sur la bande côtière tandis qu'à l'est elles s'abaissent progressivement vers le bassin amazonien.

Au Pérou les Cordillères ont des dimensions variables, 10 d'entre elles dépassent 6000 m, les autres, bien que d'étendue glaciale plus modeste, recouvrent des sommets notables.

Les 5 principaux massifs sont :

- La Cordillère Blanche que nous étudierons ci-après ;

- La Cordillère Huaylash proche de cette dernière dans le département de Ancash qui s'étend sur 30 Km et dont le sommet principal est le Yungay à 5594 m.

MONTAGNE

- La Cordillère Vilcabamba au Nord-Ouest de cette dernière qui s'étend sur 100 Km d'où émerge la célèbre SAGARAY à 6271 m.

- La Cordillère Apurimac proche d'Arequipa offre des sommets volcaniques, le plus célèbre étant le Coropuna avec 5426 m.

- On trouve cinq massifs de dimensions intermédiaires qui sont :

- La Cordillère Apolobamba au Sud-Est de Cuzco avec le Chusarcho à 5300 m.

- La Cordillère Urubamba au Nord de Cuzco culminant au Nevado Veronica à 5884 m.

- La Cordillère La Raya à l'Est du Corro de Pasco avec le Santa Rosa à 5717 m.

- La Cordillère Volcanica près d'Arequipa avec le célèbre volcan Misti haut de 5850 m.

- La Cordillère Barroso au Sud du pays, longue de 100 Km qui domine le Nevado Tutupaca à 5800 m.

LES CORDILLERES PERUVIENNES

En Amérique du Sud , La Cordillère des Andes constitue l'axe dorsale du continent latino-américain . Longue de 7200 Kms elle borde la côte pacifique et s'étend depuis le golfe de DARIE en Colombie jusqu'à la terre de feu . Large de 100 à 500 mètres , elle représente un obstacle continu et presque infranchissable entre le Pacifique et le versant Atlantique .

Le Pérou est traversé longitudinalement par la Cordillère des Andes qui occupe une grande partie du pays . Le relief est constitué de 2 chaînes montagneuses séparées par de hauts plateaux et de profondes vallées . Les massifs ou cordillères sont alignés parallèlement du Nord-Ouest au Sud-Est . A l'Ouest elles tombent brusquement sur la bande côtière tandis qu'à l'est elles s'abaissent progressivement vers le bassin amazonien .

Au Pérou , on distingue 20 "cordillères" de dimensions variables . 10 d'entre elles sont de grands systèmes , les autres , bien que d'étendue glaciaire plus modeste , recèlent des sommets notables .

■ Les 5 principaux massifs sont :

- La Cordillère Blanche que nous étudierons ci-après ;

- La Cordillère Huayhash proche de cette dernière dans le département de Ancash qui s'étend sur 30 Kms et dont 6 sommets dépassent 6000 m , le plus haut étant le YERUPAJA avec 6634 m .

- La Cordillère Vilcanota près de Cuzco longue de 80 Kms qui recèle de nombreux sommets dont l'Ausangate : 6336 m .

- La Cordillère Vilcabamba au Nord-Ouest de cette dernière qui s'étend sur 100 Kms d'où émerge le célèbre SALCANTAY à 6271 m .

- La Cordillère Ampato proche d'Arequipa offre des sommets volcaniques , le plus célèbre étant le Coropuna avec 6494 m .

■ On trouve cinq massifs de dimensions intermédiaires qui sont :

- La Cordillère Apolobamba au Sud-Est de Cuzco avec le Chupaorko : 6300 m .

- La Cordillère Urubamba au Nord de Cuzco culminant au Nevado Veronica à 5894 m .

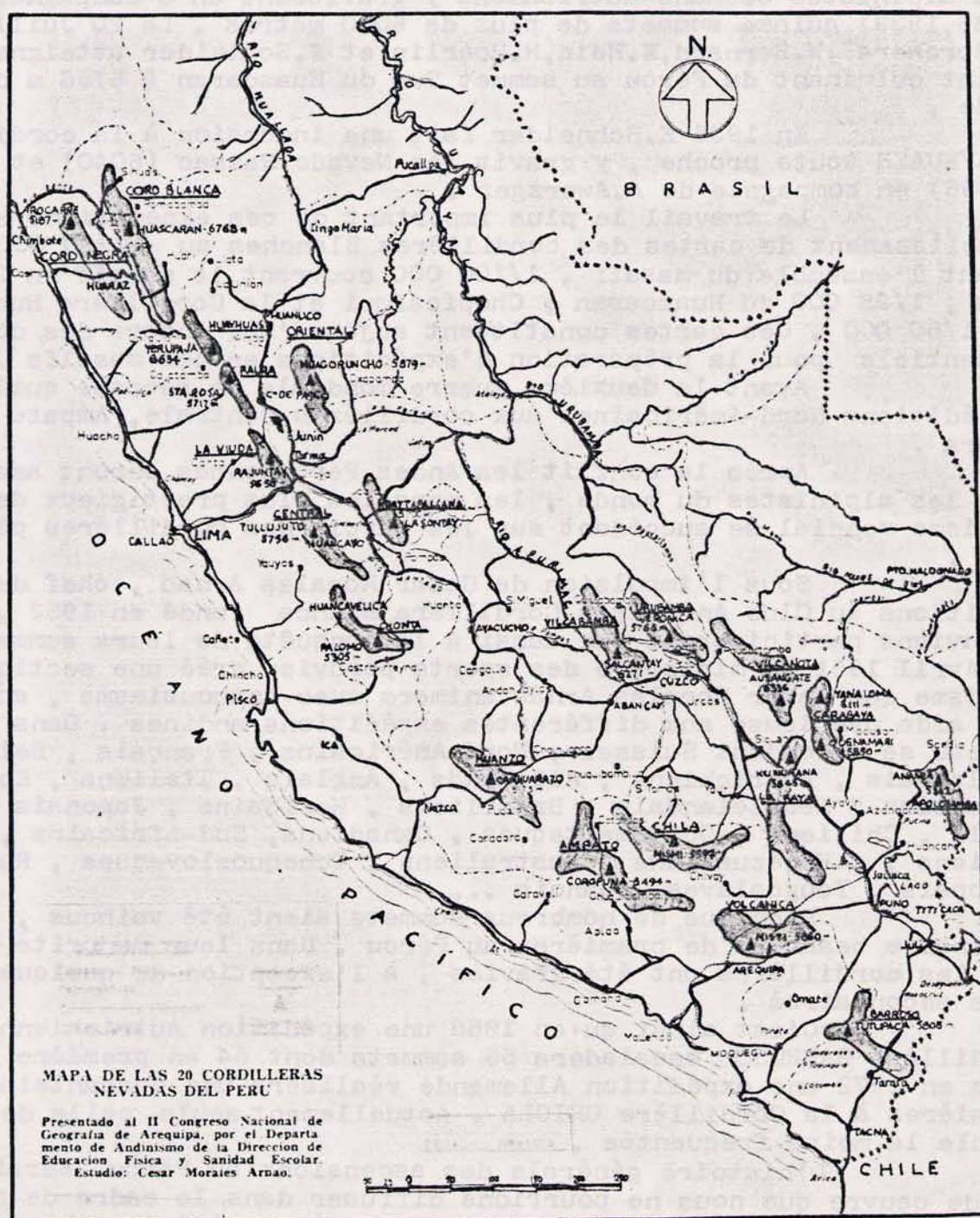
- La Cordillère La Raura à L'Est du Cerro de Pasco avec le Santa Rosa à 5717 m .

- La Cordillère Volcanica près d'Arequipa avec le célèbre volcan Misti haut de 5860 m .

- La Cordillère Barroso au Sud du pays , longue de 100 Kms que domine le Nevado Tutupaca à 5800 m .

—10 autres cordillères secondaires se trouvent disséminées dans le pays ; les plus importants sommets s'élèvent à 5756 et 5187 mètres . Ce sont :

Les Cordillères Centrale et La Vinda au département de Lima ; Chila au Nord-Est d'Arequipa ; Huaytapallana à l'Est de Huanayo ; Orientale plus au Nord ; Carabaya et La Raya au département de Puno ; Huanzo à l'Est de Nazca ; Chonta au Sud de Huancavelica ; la Cordillère Noire parallèle à la Blanche à l'Ouest de la vallée de Huaraz .



HISTORIQUE

L'une des premières ascensions andines est celle réalisée par le Nord-Américain E. Hetter qui atteint le 10 Juin 1889 le sommet de CHANCHANI à 6087 m dans la Cordillère Volcanica . Ce volcan sera à nouveau gravi en Juillet 1901 par le suisse O. Wagner .

L'ascension la plus marquée s'effectue en 1908 où la Nord-Américaine Anna Peck accompagnée des suisses R. Tangwalder et G. Zumlanwald atteignent à 6655 m le sommet Nord du Huascaran .

Mais ce n'est qu'en 1932 que commence l'ascension systématique des Andes et en particulier dans la Cordillère Blanche . Des alpinistes Germano-autrichiens y gravissent en 3 campagnes (1932, 1936, 1939) quinze sommets de plus de 6000 mètres . Le 20 Juillet 1932 P. Borchers , W. Bernard, E. Hein, H. Hoerlin et E. Schneider atteignent le point culminant du Pérou au sommet Sud du Huascaran à 6768 m d'altitude .

En 1936 E. Schneider fait une incursion à la cordillère HUAYHUASH toute proche , y gravit les Nevado Rassac (6040) et Siula (6356) en compagnie de A. Awerzger .

Le travail le plus important de ces expéditions est l'établissement de cartes des cordillères Blanches au 1/200 000 couvrant l'ensemble du massif , 1/100 000 couvrant le massif en 2 feuilles ; 1/25 000 du Huascaran ; Chopicalqui et la Cordillère Huayhuash au 1/50 000 . Ces cartes constituent aujourd'hui encore des documents essentiels pour la préparation d'expéditions en ces massifs .

Avant la deuxième guerre mondiale on recense quelques expéditions Nord-Américaines aux cordillères Centrale, Ampato , La Raura .

Après le conflit les Andes Péruviennes seront assaillies par les alpinistes du monde , les noms les plus prestigieux de l'alpinisme mondial se succédant sur les parois des cordillères péruviennes .

Sous l'impulsion de Cesar Morales Arnao , chef des expéditions au Club Andinista Cordillera Blanca fondé en 1952 , les Péruviens participeront eux aussi à la conquête de leurs sommets . En Avril 1961 le ministère des sports péruvien crée une section d'andinisme que Cesar Morales Arnao animera avec enthousiasme , apportant une aide précieuse aux différentes expéditions andines . Dans son bureau se succèdent Suisses , Nord-Américains , Français , Belges , Hollandais , Autrichiens , Allemands , Anglais , Italiens , Ecossais , Argentins , Néo-Zélandais , Brésiliens , Mexicains , Japonais , Espagnols , Chiliens , Guatémalteques , Canadiens , Sud-Africains , Équatoriens , , Vénézuéliens , Australiens , Tchécoslovaques , Russes , Polonais , Yougoslaves , Danois ...

Bien que de nombreux sommets aient été vaincus , il reste encore beaucoup de premières au Pérou . Dans leur majorité , toutes les cordillères ont été gravies , à l'exception de quelques massifs secondaires .

C'est ainsi qu'en 1968 une expédition Autrichienne à la Cordillère BARROSO escaladera 66 sommets dont 64 en première . De même en 1972 une expédition Allemande réalisera une quarantaine de premières à la Cordillère CHICLA . Actuellement seule celle de Huanzo semble la moins fréquentée .

L'histoire générale des ascensions au Pérou serait une grande oeuvre que nous ne pourrions diffuser dans le cadre de nos travaux , aussi nous invitons les lecteurs à se référer au grand travail

de recensement effectué par Cesar Morales Arnao dans le cadre de la revue Andinismo y Glaciologia du N°1 à 13 .

Pour notre part nous ferons état des expéditions françaises :

- Les français R. Leininger et G. Kogan dans le cadre d'une expédition franco-belge escaladent en 1951 pour la première fois l'Alpamayo puis le Quitaraju et le Pisco ;

- En 1952 , Lionel Terray en compagnie des hollandais G. Egeler et T. de Booy atteignent le sommet du Huastan Sud (6395 m) , Nord (6113m) et Pongos (5711m) ;

La même année , le Salcantay (6271m) tombe sous les assauts de Claude Kogan et Bernard Pierre ;

- En 1956 , Lionel Terray , à la tête d'une expédition de la F.F.M , gravit pour la première fois les nevado Chacraraja (6120m) et Taulliraju (5830m) . Puis Terray mènera trois clients au Salcantay (6100m) , Soray (5780m) , Veronica (5750m) ;

- En 1957 , Claude Kogan et R. Lambert escaladent le Pucaraura (6147m) le 18 Août ;

- En 1960 , l'expédition franco-suisse dirigée par R. Dittert ira au sommet des nevado Grau (5650m) et Sunchubamba (5111m) en Cordillère Vilcabamba et Apolobamba le nevado Ananea (6000m) ;

- En 1962 , L. Terray retourne gravir le sommet Est du Chacraraja (6001m) ;

- En 1965 , un groupe du C.A.F conduit par E. Vallès atteindra les sommets du Ishinca Ouest (5225m) , Est (5530m) et Ursus (5420m) ;

- En 1966 , un groupe de la F.F.M dirigée par R. Paragot atteint le sommet du Huascaran Nord (6655m) mais cette expédition est endeuillée par la mort de D. Leprince Ringuet ;

La même année le français Louis Dubout gravit 8 sommets dans la Cordillère Vilcabamba de 5036 m à 5219 m d'altitude ;

- En 1969 , un groupe conduit par C. Deck tenta sans succès l'escalade de la paroi Sud du Huandoy (6160m) ;

- En 1970 , une expédition de la M.J.C de Romans et Bourg-de-péage va au sommet des nevados Doris (5550m) et Campa III (5580m) en Cordillère Vilcanota ;

De même , une expédition de Romans conduite par Bernard Cabane arrivera au sommet des Nevados Chuyunco (5220m) et Salcantay (6271m) en Cordillère Vilcabamba ;

- En 1971 , une expédition du C.A.F dirigée par Jacques Kelle atteindra les sommets du Pisco (6000m) , Yanapakcha Este (5460m), Chopicalqui (6400m) , Alpamayo (6000m) , Copa (6203m) en Cordillère Blanche ;

Une autre expédition de l'université de Grenoble conduite par J.J. Rolland ira au sommet des nevados Cayangate IV (6160m) et Cayangate IV Oeste (5182m) à la Cordillère Vilcanota ;

A la même Cordillère une expédition de Paris-Chamonix escaladera les nevados Tingrinariti (5300m) , Tingrinariti Este (5400m),

Huayna Ausangate (5500 m) , Colquecruz et Cuchillo (5720m) ;

- En 1972 deux expéditions françaises dirigées par Jean Frehel du G.H.M et Patrice de Bellefon de "Montagnes du Monde" atteignent le sommet Nord du Huascaran (6655m) les 18 et 20 Août ;
Toujours en Cordillère Blanche , deux français membres d'une équipe franco-italo-belge participent à l'escalade du Huandoy Sud (6160m) ;

- En 1973 , une grande expédition du Club Alpin Français réalise une série d'escalades en différentes cordillères :
Blanche : Huascaran (6655m) , Pisco (5900m) , Tocllaraju et Urus Est ;
Apolobamba : Punta Rinconada et Ananea ;
Vilcanota : Surayoc (5310m) , Caylloriti (5402m) , Chunticollo (5335m) , Machu Cruz (5620) , Colquepuncu (5400m) , kaikoriti (5470m) , et Sahuiney ;
Huanzo : Apuqorawain (4990m) et Ampay (5228m) ;

- En 1974 , trois expéditions patronnées par le C.A.F gravissent en Cordillère Blanche l'arête Nord/Nord-Est du Huantsan (6395m) , les arêtes Ouest du Huandoy Ouest et Nord-Est du Huandoy Nord (6395m) ainsi que les nevados Ishinca Chico , Jutunmontepuncu et Choco ;

P. de Bellefon de "Montagnes du Monde" atteint le sommet du Jancarurish ;

- En 1976 , René Desmaison atteint le sommet Sud du Huandoy (6160m) en escalade directe ;

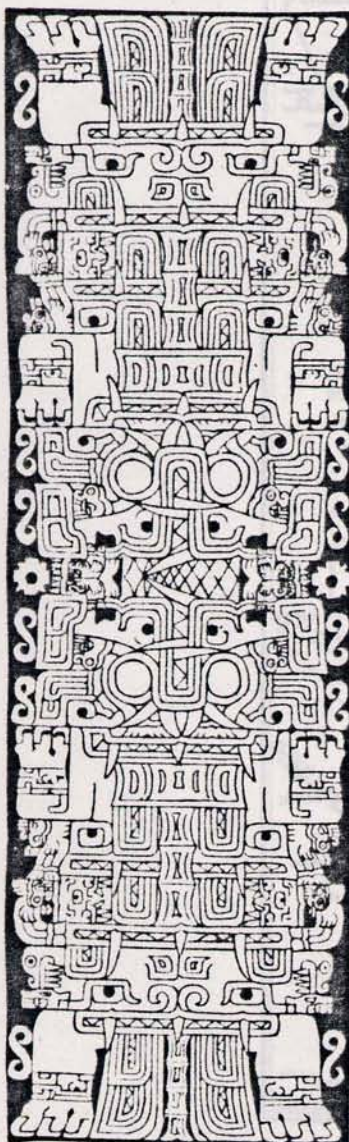
En Cordillère Vilcanota un groupe universitaire de Montagne et de ski réalise l'ascension de l'Ausangate Nord (6300m) et la traversée du Jatunhuma . En Cordillère Volcanica des alpinistes bordelais vont au sommet du Chanchani (6090m) ;

- En 1977 l'activité des alpinistes français est grandissante au Pérou , on compte six expéditions :

- + Deux à la Cordillère Huayhuash dirigées par B.Muller et M.Labuis avec comme objectifs les nevados Yerupaja et Rasac ;
- + Une expédition toulousaine au Chopicalqui ;
- + L'ascension par P.Vallecant de la face Ouest du Chopicalqui et également de la face Ouest du Huascaran Sud , traçant ainsi une nouvelle voie ;
- + L'expédition de Louis Audoubert au Salcantay ;
- + C'est l'expédition de Nicolas Jaeger à la Cordillère blanche qui est la plus remarquable avec 9 grands sommets gravés par 12 itinéraires différents ; 8 nouveaux itinéraires tracés dont 4 en solitaire - 4 répétitions de grands itinéraires dont 2 en solitaire .
- + L'ascension du Huascaran Sud (6768m) et vol libre en aile Delta par René Ghilini depuis 6700m à la vallée de Mitapampa (2450m) soit un vol de 4250m de dénivellation ayant duré 1 heure : ce qui constitue un record mondial ;

- En 1978 , 13 expéditions se sont succédées dans les Andes Péruviennes . La démocratisation de l'avion rend de plus en plus possibles et accessibles les lointains sommets pour de modestes budgets ; Ainsi aux grands noms de l'alpinisme se mêle une foule d'ascensionnistes que les moyens financiers avaient laissés longtemps dans l'anonymat . Aujourd'hui les montagnes sont ouvertes à tous et le matériel moderne aidant la réussite est de plus en plus assurée...

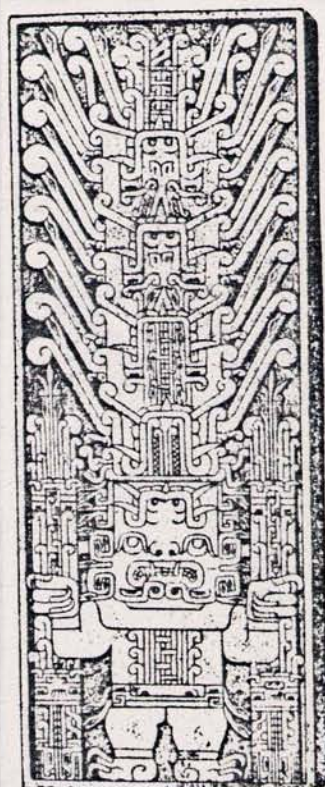
Dans cet historique des expéditions françaises au Pérou , nous nous sommes limités à celles qui ont été couronnées de succès. N'étant pas spécialistes de la Montagne , nous demandons à nos lecteurs alpinistes de bien vouloir pardonner nos oublis et de ne pas avoir mentionné les arêtes conquises ... Notre seul but a été de démontrer la place importante des expéditions françaises d'Andinisme...



La piedra de Yauya.



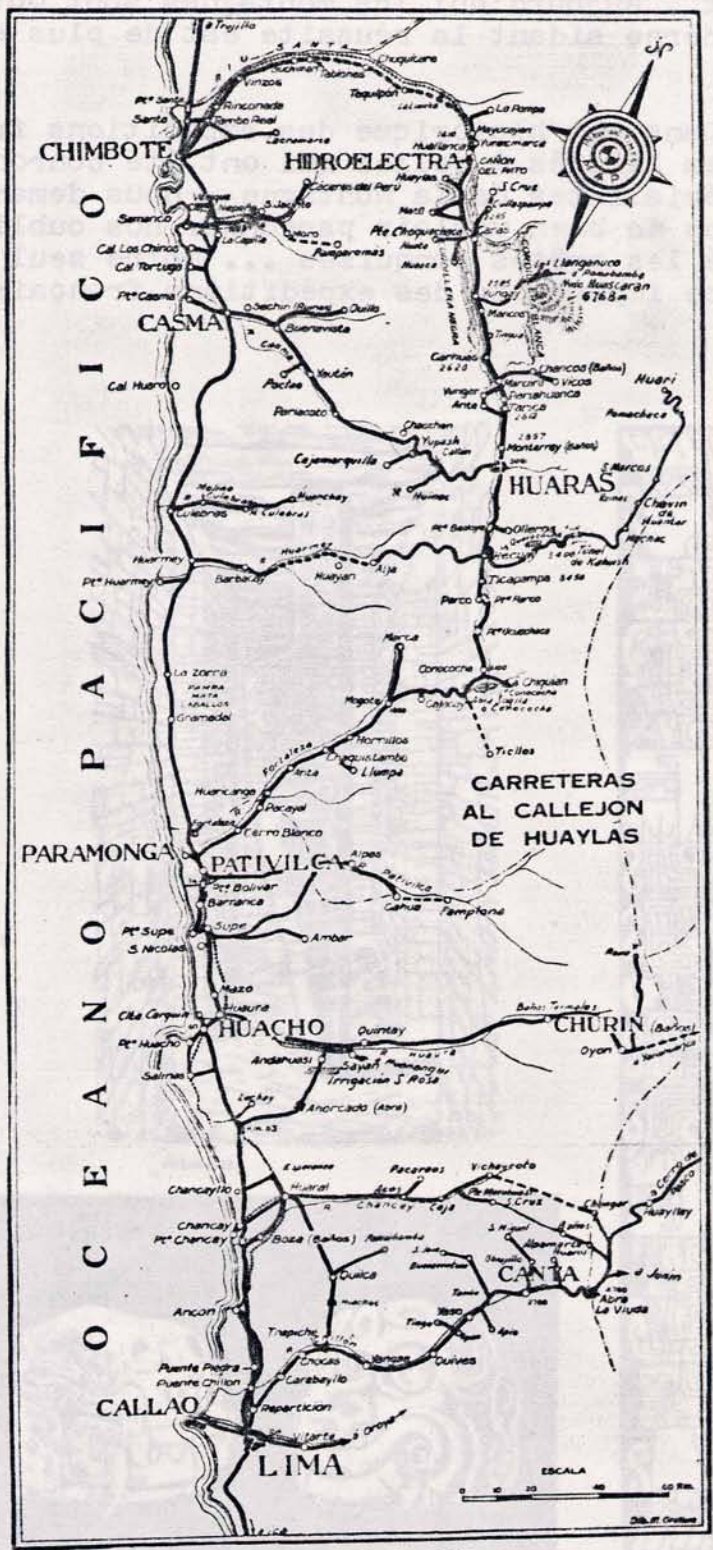
EL LANZON



Estela Raimondi



CABEZAS-CLAVAS



ACCES A LA CORDILLERA BLANCHA

LA CORDILLERE BLANCHE

La Cordillère Blanche est le massif le plus fréquenté par les alpinistes ; il est situé dans une belle région touristique appelée Callejon de Huaylas .

SITUATION :

La Cordillère Blanche longue de 180 Kms pour 30 de large orientée Nord/Nord-Ouest - Sud/Sud-Est s'étend de part et d'autre du 9° degré de latitude Sud ; c'est le massif le plus tropical du monde . Elle est située parallèlement à la côte pacifique distante de 150 Kms à vol d'oiseau .

Huaras , capitale du département de Ancash en plein centre de Callejon de Huaylas se trouve à 400 Kms au Nord de Lima . Il faut , pour atteindre la ville , suivre la route panaméricaine sur 200 Kms . La bande litorale désertique offre plusieurs oasis de cultures tropicales le long des fleuves Chillon , Chancay , Huaura et Pativilca . Peu après le village de Pativilca est la bifurcation à droite pour Huaras . La route construite par des ingénieurs français (sans aucun chauvinisme) est l'une des plus belles du Pérou . Large et bien entretenue , elle suit la vallée du rio Fortaleza en s'élevant lentement jusqu'au hameau de Mogote à 1850m . Puis les cultures s'estompent à mesure que l'on prend de l'altitude , le paysage devient aride et sec . Après 80 Kms de lacets on atteint le col de Conococha à 4100m d'où l'on aperçoit les premiers sommets enneigés de la Cordillère Blanche .

C'est à la lagune de Conococha que prend naissance le rio Santa qui alimente le Callejon de Huaylas avant de se jeter au Nord de Chimbote .

Huaras à 3050m d'altitude au centre de la vallée peut être considéré comme le Chamonix Péruvien . La ville détruite à 80% lors du dernier séisme de 1970 a été fortement remaniée . Une infrastructure pour le tourisme sportif s'y développe ainsi que de nombreux équipements sociaux et culturels .

Mais comme partout au Pérou , les coutumes locales et traditionnelles sont toujours présentes ; le contraste est frappant avec l'occidentalisation de la ville , la vie moderne qui attire les jeunes générations et quelques affairistes ambitieux ne semble pas concerner la grande majorité de la population locale . L'indien , qui a connu des siècles de soumission aux Incas , aux conquistadors , aux gouvernements créoles de l'indépendance a toujours su garder sa personnalité , aussi il est à espérer que le rouleau compresseur des temps modernes ne lui soit pas fatal .

Le Callejon de Huaylas , malgré son altitude , jouit d'un climat particulièrement doux , on y trouve des forêts d'eucalyptus et des palmiers , ce qui a fait surnommer cette vallée la "Suiza Peruana" (la Suisse péruvienne) . Autour des nombreux villages , les paysans vivent essentiellement de l'agriculture et de l'élevage . Ils y cultivent archaïquement le blé , le maïs , l'orge , l'avoine et la pomme de terre . Chaque espace susceptible d'être ensemencé est exploité ; ce qui permet de voir des champs couchés sur des pentes extrêmement abruptes .

L'alimentation est donc basée sur les produits de la culture et , comme en d'autres provinces du pays , on peut particulièrement déguster le "Picante de cuy" , un plat délicieux à base de cochon d'inde ...

LE "PARQUE NACIONAL HUASCARAN":

La Cordillère Blanche est presque entièrement contenue dans le "Parque Nacional Huascaran" fondé le 1er Juillet 1975 . Les autorités péruviennes ont pressenti la vocation touristique de la Cordillère Blanche où la protection commence à s'imposer .

Les objectifs de conservation établis par la Direccion de conservacion de la DIRECCION GENERAL FORESTAL Y FAUNA visent :

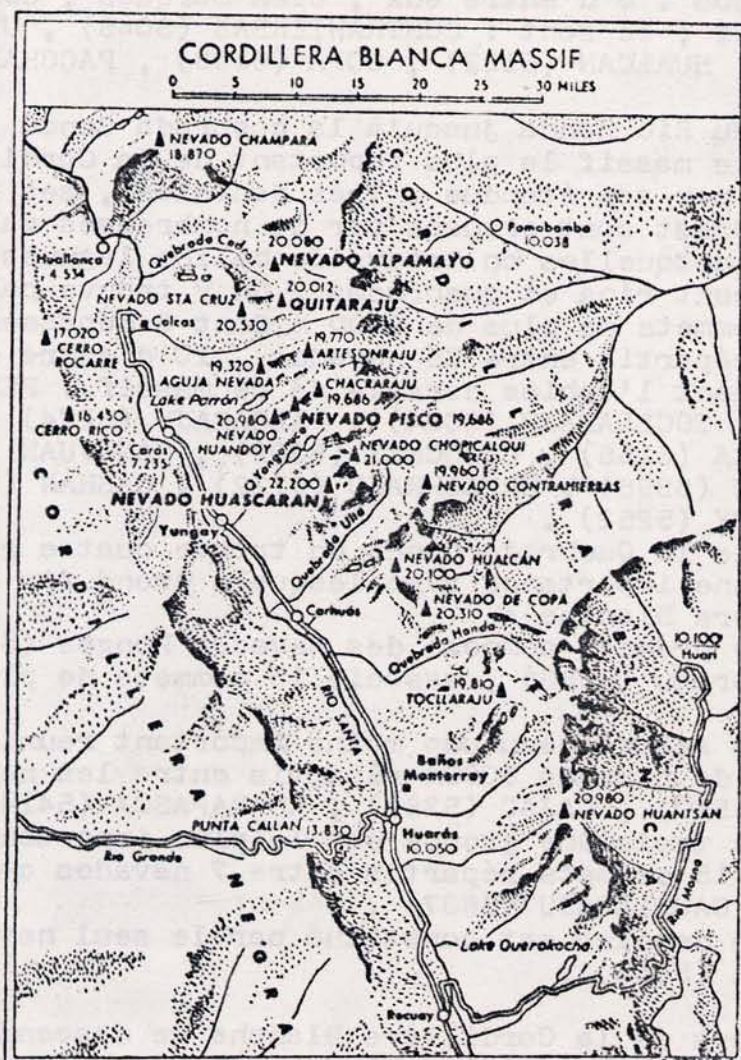
- La conservation du patrimoine de la flore et de la faune , géologique , archéologique et du cadre de la Cordillère Blanche .
- Promouvoir les investigations scientifiques des ressources naturelles .
- Contribuer à améliorer la qualité de la vie des populations du parc et alentours par la construction de voies de communication nouvelles , la création d'entreprises et le développement champêtre .
- Divulguer les valeurs naturelles et historiques du parc au niveau régional , national , international .
- Stimuler et contrôler le développement touristique dans la Cordillère Blanche .

A l'exception du Nevado CHAMPARA au nord , le parc national englobe tous les massifs de la Cordillère Blanche . C'est la chaîne la plus haute et la plus importante des cordillères péruviennes bien qu'avec ses 5000 Kms² elle soit un petit massif à l'échelle des Andes . Elle rassemble plus d'une centaine de sommets de plus de 5000 mètres parmi lesquels 27 dépassent les 6000 mètres .

La Cordillère Blanche est divisée en groupes montagneux séparés par de profondes vallées , entrecoupées de lacs aux eaux d'un bleu profond .

Du Nord au Sud , on trouve :

- Le groupe CHAMPARA qui associe 4 grands sommets dont le plus important culmine à 5878 m ;
- Le massif de l'ALPAMAYO entre le rio COLLOTA et la Quebrada Santa Cruz réunit 38 sommets dont 6 dépassent les 6000 mètres répartis entre les nevados :
MILLUACocha (5480) , PILANCO (5300) , TAYAPAMPA (5657) , JANCARURISH (5578) , PUCAHIRCA (6088) , ALPAMAYO (6120) , SANTA CRUZ (6241) , TAULIJARU (5830) , QUITARAJU (6036) , POMAPAMPA (5785) , CARHUALLUM (5249) ;
La perle de ce massif est sans aucun doute la pyramide parfaite du nevado Alpamayo qui l'a fait nommer la plus belle du monde , gravie en 1951 par une équipe franco-belge .



CARTE ETABLIE PAR L'EXPEDITION
FRANCO BELGE DE 1951

- Entre les quebradas Santa Cruz et Langanuco, s'avance un massif en fer à cheval au centre duquel se trouve la magnifique lagune Paron. 8 de ses 20 sommets dépassent les 6000 mètres et sont répartis entre 8 nevados prestigieux : AGUJA (5888), CARAZ (6020), ARTESONRAJU (6025), PYRAMIDE GARCILASO (5885), CHACRARAJU (6018), PISCO (5900), HUANDOY (6395), YANAPACCHA (5460) ;
- Au sud des lagunes de Langanuco se trouve l'énorme montagne du Huascarán formée par deux sommets distincts ; le pic nord atteint 6655m tandis que le sud avec 6768m est le point culminant du Pérou. Derrière lui se dresse l'élégante pyramide neigeuse du Chopicalqui. Bien qu'il atteigne 6354m d'altitude, il semble écrasé par la masse de son voisin le Huascarán.

Le massif se poursuit beaucoup plus finement, délié jusqu'au Rio Honda. On y trouve 35 sommets de plus de 5000m dont 4 dépassent 6000m répartis entre

15 nevados . 5 d'entre eux , bien marqués , dominant le massif ; ce sont : CONTRAHIERBAS (6045) , ULTA (5782) , HUALCAN (6122) , COPA (6188) , PACCHARAJU (5751) .

- Au sud du Rio Honda jusqu'à la quebrada Condé se trouve le massif le plus important de la Cordillère Blanche par son étendue . Très dentelés , ses flancs Est et Ouest sont creusés par de nombreuses vallées en tête desquelles on trouve de belles lagunes d'où s'échappent rios et quebradas . On y trouve pas moins de 95 sommets de plus de 5000 m dont 6 dépassent les 6000 m répartis entre 35 nevados . 10 d'entre eux constituent l'échine dorsale de ce massif : PERILLA (5586) , TOCLLARAJU (6034) , PALCARAJU (6274) , PUCARANRA (6156) , CHINCHEY (6309) , SAN JUAN (5840) , HUANTSAN (6395) , URUASHRAJU (5722) , CASHAN (5716) , YANAMAREY (5262) .
- Au sud de la Quebrada Condé on trouve quatre groupes de moyenne importance avec lesquels prend fin la Cordillère Blanche :
 - + Le premier composé des nevados Pongos (5626) et Morroraju (5688) , associe 13 sommets de plus de 5000 m .
 - + Le second beaucoup moins important réunit 6 sommets de plus de 5000m répartis entre les nevados Raria (5590) , CAJAC (5289) , HUARAPASCA (5414) .
 - + Le troisième groupe est le plus important , il associe 15 sommets répartis entre 7 nevados que domine le CAULLARAJU (5637) .
 - + Le dernier est constitué par le seul nevado RAJUTUNA (5355) .

Les glaciers de la Cordillère Blanche ne descendent pas au-dessous de 4800 m , mais tous les sommets même les plus élan-cés sont couverts de glace . Cet aspect particulier est du aux variations climatiques . Pendant la saison des pluies en Sierra (Novembre à Avril) il tombe sur les hautes montagnes une grande quantité de neige imprégnée d'humidité poussée par un vent violent qui la plaque sur les parois les plus raides . Quand arrive la saison sèche , le froid est suffisamment vif au dessus de 5000 mètres pour qu'il ne se produise pratiquement pas de dégel , à l'exception des versants ensoleillés du nord .

Sur les versants sud qui ne reçoivent pas de soleil , la neige reste constamment à basse température . Bien qu'elle se transforme mal , elle adhère bien à la glace sous-jacente même sur des parois très abruptes , ce qui élimine les risques d'avalanche . En revanche lorsqu'elle est molle et de grande épaisseur elle constitue un obstacle à la progression .

Sur les versants Nord , la neige et la glace fondent un peu en surface , les rochers émergent quelquefois sur les parois verticales mais la glaciation y reste importante .

Les ascensions en Cordillère Blanche sont essentiellement des courses en glace sur des pentes très raides atteignant couramment 60 et 70° . La glace est tendre et facile à tailler donc plus propice au cramponnage . Par contre , peu compacte elle est friable si bien qu'il est difficile d'y faire tenir des broches à glace . De ce fait l'assurance est souvent médiocre sinon illusoire .

TOURISME

Autour d'Huaras se trouvent quelques sites touristiques que le voyageur ou l'andiniste pourra visiter pour mieux connaître le passé régional du Callejon de Huaylas .

-A Huaras , le musée regroupe plusieurs pièces d'archéologie régionale de cultures locales où sont particulièrement représentées celles de Chavin , Vicos et des monolites découverts aux ruines de Wilkawain à l'est de la ville .

-Avant Carhuas à 29 Kms d'Huaras , Chancas est réputé pour ses grottes de vapeur naturelle d'où l'eau sort à 70° C. A 9 Kms de là , près de Vicos , a été exhumée de la céramique d'une culture locale pré-inca .

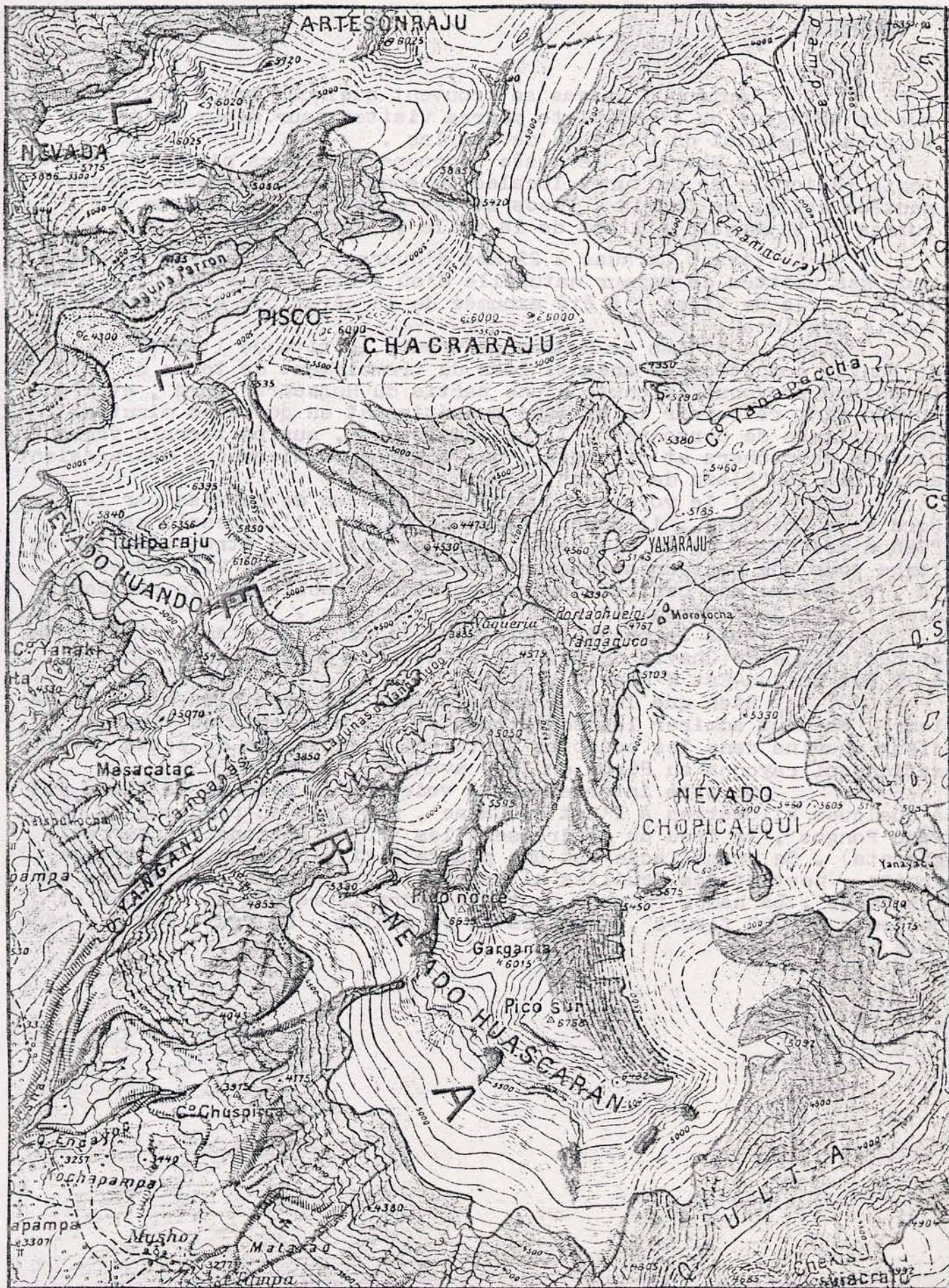
-A 52 Kms de Huaras se trouve le site de l'ancien village de Yungay complètement anéanti lors du tremblement de terre de 1970 . Le séisme provoqua la chute d'une partie du Huascaran Nord , et l'alluvion vint recouvrir le village anéantissant en quelques minutes des milliers de personnes . Il ne subsistent , sur un terrain vague parsemé de rochers et de croix , que quatres palmiers qui ombrageaient autrefois la "Plaza de Armas" .

-Si le voyageur quitte le Callejon de Huaylas par le Nord vers Chimbote , il pourra faire une halte à l'impressionnant "Cañon del Pato" où le rio Santa a creusé une gorge étroite de 15m de large pour une hauteur atteignant 1000 m . A quelques kilomètres de là , se trouve une centrale hydroélectrique établie sur le rio Santa avec l'aide de capitaux et techniciens français .

-Mais le point touristique le plus important est le site archéologique de Chavin de Huantar situé près du village de Chavin à 79 Kms au Sud-Est d'Huaras .

Bien que les ruines ne soient pas très bien mises en valeur , on peut admirer les sculptures et les monumentales têtes de dieux chavins dans les couloirs souterrains du temple de cette civilisation qui rayonna au Pérou en 1500 avant J.C .

-Un site intéressant à voir sur le plan de la flore est à quelques kilomètres à l'Est de Catac , non loin du pied sud du nevado Pongos , le lieu où se dressent les "Puyas Raimondi" (*pourretia gigantea*) . Ce broméliacée est une plante à tige épaisse , subéreuse , droite , portant des feuilles alternes , engrainantes , épineuses sur les bords . La hampe florale peut atteindre 12 mètres de hauteur et contenir 10 000 fleurs , groupées en panicules . Le fruit est une capsule .



LE G.S.B.M. EN HAUTE MONTAGNE

La scène est maintenant définie , les acteurs peuvent s'avancer ...

A mesure que notre véhicule se rapproche du col de Conococha , les premiers sommets de la Cordillère Blanche se dessinent dans le bleu d'un ciel sans nuage . Du col à 4100 m d'altitude , on aperçoit la vallée du Callejon de Huaylas bordée par les Cordillères Blanche et Noire . Nous nous arrêtons un moment pour contempler ce paysage grandiose où les montagnes effilées et blanches s'alignent majestueusement jusqu'à l'horizon . Seuls leurs sommets sont recouverts de glace , teintés de bleu par les reflets du soleil ; le pied des massifs et la vallées sont parcourus d'herbe sèche de couleur jaune ; entre elle serpentent les eaux claires du Rio Santa issues de la lagune de Conococha . C'est un paysage de rêve où les couleurs s'associent intimement dans le calme , emplissant nos yeux admiratifs et respectueux . Nous descendons lentement vers la vallée en contemplant les premiers massifs qui s'avancent vers la route ... Peu avant Catac , nous bifurquons à droite pour s'engager sur une piste qui nous mènera aux "Puya Raimondi" .

Ces gigantesques bromélinacées sont situées dans le Parc National Huascarán , aussi il nous faudra décliner nos identités et payer un droit de passage . Ce sont des plantes peu communes que l'on trouve surtout au Pérou et au Chili . Sa base est constituée par un éventail de feuilles armées de 2 rangées de piquants acérés semblant défendre la hampe florale qui s'élève à 10 m de hauteur , recouverte de 10 000 petites fleurs jaunes . Malheureusement pour nous la saison est bien avancée et les fleurs commencent à disparaître .

Dans la soirée nous atteignons Huaras , notre ville étape . Nous nous rendons chez Mme Francisca Morales , belle-mère de César Morales Arnao , qui mettra aimablement 2 pièces à notre disposition . Notre véhicule est rangé à l'Institut Ingéomin de la ville sur les recommandations de César Morales . Nous en profitons pour rencontrer l'ingénieur Zamora , secrétaire du club "Andino Cordillera Blanca" et acheter une carte générale de la Cordillère Blanche .

Les jours suivants sont consacrés à la visite de la ville et la préparation de nos expéditions .

Tout d'abord une acclimatation s'impose : de bon matin , nantis de notre équipement et de provisions pour 5 jours nous prenons le pas pour la nouvelle ville de Yungay . De là , une camionnette "touristique" nous amène , par une piste défoncée par les travaux , aux lagunes de Llangenuco . Un vaste effort d'aménagement est fait dans cette zone qui attire un nombre croissant de touristes . Les pistes ouvertes permettront aux randonneurs d'approcher et de contourner les beaux massifs de la Cordillère .

Les lagunes de Llangenuco , à 3900 m d'altitude , aux eaux calmes et bleues sont enclavées entre les montagnes du Huandoy au Nord , Yanapacha à l'Est et Huascarán au Sud . Chaque massif vient brusquement s'arrêter au bord de l'eau , ce qui donne à cette gorge aux parois abruptes et élevées un aspect grandiose .

Les hasards du voyage nous firent connaître le porteur d'une expédition japonaise , il nous indiqua un peu en retrait les lagunes , le campement de base d'une expédition française . Le matériel était gardé par un jeune péruvien , aussi nous décidâmes d'ajouter notre tente au campement . C'est ainsi que nous partageâmes

le camp de base de René Desmaison qui ne fit aucune difficultés à notre installation . Le célèbre et sympathique alpiniste terminait avec son équipe un film sur l'ascension de la face Sud du Huandoy .

Pour nous , ces premières journées nous permirent de réaliser quelques randonnées au pied des massifs célèbres : Chacra-
raju , Yanapacha , Pisco , Huandoy . Ces promenades nous permirent de nous familiariser avec les marches d'approche , de nous élever jusqu'à 4800 à 4900 m tout en admirant le paysage et songeant à ces magnifiques sommets qui nous attireraient chaque jour un peu plus .

Aussi , convaincus que nous pourrions nous aussi essayer de gravir certains d'entre eux , nous retournons dans la vallée récupérer notre matériel "montagne" .

YANARAJU OU YANAPACCHA CHICO 5111 M.

Deux jours plus tard notre matériel au complet et des provisions pour 10 jours sont acheminés au camp de base . Conscients qu'il ne faut pas attaquer trop brutalement nous décidons de gravir un sommet moyen qui nous servira d'acclimation à la haute montagne . Notre équipe , bien que décidée , a tout de même quelques lacunes : de nous trois seul Jean-Denis a des connaissances en alpinisme ; quelques mois avant le départ de notre expédition il venait de terminer son service militaire dans les chasseurs alpins . Pour Yves et Gino , ce sera une découverte .

La piste qui serpente jusqu'au col de Portachuelo de Llanganuco à 4900m passe devant le Yanapacha Chico , c'est elle que nous empruntons en coupant les virages aussi souvent que possible . A 4800m nous sommes face à notre objectif et il nous faut quitter la piste pour atteindre le pied du nevado . Mais pour atteindre la neige , il nous faudra gravir une moraine sur 100m de dénivelé . Après un moment de contemplation , nous chaussons les crampons à glace et empoignons nos piolets . Lentement mais à pas surs , nous commençons l'ascension de la pente enneigée . Bien que les paroles sont rares pendant l'effort , la joie intérieure est grande . L'idée de couper notre expédition par un peu de montagne est heureuse . Tout comme le spéléologue , l'alpiniste est un amoureux de la nature , il consent à de nombreux sacrifices et efforts pour la trouver à son état naturel . Aussi , ce que l'on ressent sous terre lorsqu'on pénètre pour la première fois dans une salle , admirablement concrétionnée , après de multiples efforts de cheminement , on le retrouve dans le silence des montagnes en imprimant ses traces dans la glace lisse , tout en songeant au magnifique point de vue que l'on aura au sommet . Pour chacune de ces activités , sur un plan strictement sportif , il s'agit d'un combat amical entre des êtres éphémères mus par un esprit volontaire et une nature millénaire attirante par sa grandeur et les difficultés à la conquérir ...

A 5050m d'altitude , sur une minuscule plate-forme , nous arrêtons notre progression . Nous pourrions atteindre le sommet dans la journée mais cette sortie servira également d'acclimatation au campement en haute-montagne . Il est 16h et nous avons encore 1h de soleil devant nous . Il nous faut applanir le sol pour installer notre tente isothermique , puis nous soupçons légèrement , car malgré les efforts passés , l'appétit n'est pas grand .

Avec la disparition du soleil , la température baisse considérablement aussi nous regagnons nos duvets toujours recouverts de nos "doudounes" . La place dans la tente est entièrement occupée par nos modestes personnes , recouvertes d'un amas de plumes ; il n'est pas conseillé de trop bouger . Heureusement le sommeil ne se fait pas attendre ...

Au petit matin nous gravissons la dernière pente et arrivons au sommet à 5111m d'altitude , nous y attendons alors le lever du soleil pour réaliser une série de photos panoramiques des massifs environnants . Ce travail effectué , nous retournons au camp pour refaire nos sacs et amorcer la descente jusqu'en dans la chaleur de la vallée au camp de base ...

Forts de cette expérience , nous décidons de réaliser d'autres ascensions ; notre choix se porte sur le Pisco tout proche qui est , pour des alpinistes , le sommet d'acclimatation par excellence .

PISCO 5900 M.

Il nous faudra tout d'abord atteindre le camp 1 situé dans une petite vallée entre le Huandoy et le Pisco ; les porteurs de René Desmaison nous signalent qu'une tente du célèbre alpiniste s'y trouve , nous pourrons l'utiliser avant de la ramener au camp de base .

3 Kms pour 800m de dénivelé séparent les deux camps . Dans la montée , Yves qui a pris froid pendant la nuit n'est pas très en forme , aussi à l'arrivée , il lui faudra prendre quelques cachets et du repos .

Au camp 1, nous faisons la connaissance de 3 alpinistes du C.A.F de Chalon s/Saône : Noël Ducros , Catherine Merle , Gérard Patru venus passer un mois en Cordillère Blanche . Nous faisons part de notre expérience péruvienne tandis qu'eux nous abreuvent de nouvelles françaises .

Le lendemain , à 6 Heures , nous prenons le départ , mais Yves est toujours aussi mal en point , si bien que , arrivés à la moraine , nous décidons de remettre l'expédition , d'autant plus que le temps est menaçant . De retour au camp de base , Yves peut soigner son début de grippe . Le lendemain , il n'est plus possible de remettre l'ascension , aussi Gino et Jean-Denis partent à 11 Heures du camp de base ; ils déjeuneront avec les chalonais qui , eux aussi, vont au Pisco .

Dans l'après-midi , l'équipe de spéléologues et d'alpinistes prend le départ ; après une légère côte , le début de la moraine est atteint . Nous sommes devant un paysage extrêmement tourmenté , des blocs de toute dimension sont dans un équilibre des plus instables et de fracassants effondrements se produisent presque continuellement . Aussi , il faudra traverser le plus rapidement possible ... Nous nous élançons entre les blocs en essayant d'être le plus rapide possible tout en faisant attention où nous posons les pieds et les mains afin de ne pas provoquer d'éboulements . Nous avons l'impression de nous déplacer dans un champ de bataille tellement cette moraine est "parpineuse" . Après 1/2 Heure d'efforts , Gino et Jean-Denis atteignent la base du nevado , les alpinistes les rejoignent 20 mn plus tard .

L'équipe au complet commence l'ascension de la pente jusqu'à une plate-forme de 30 sur 10 m à 150m de dénivelé sous le glacier . C'est le seul endroit propice à l'installation d'un camp . Les alpinistes passeront la nuit dans leur tente "Igloo" , tandis que Jean-Denis et Gino bivouaqueront dans un abri de pierres disposé en U sur 1 m de haut qu'ils mirent 2 Heures à bâtir . A 19 Heures , après un léger souper , le camp s'endort ; malgré les 4750m d'altitude il fait chaud dans l'abri et le toit isothermique prêté par Noël pour le couvrir s'avèrera superflu .

Le réveil se fait à 3H30 et à 4H15 c'est le départ . Tout d'abord , il faut atteindre le glacier , la progression se fait sur une arrête d'éboulis instable pendant 1/2 Heure . Puis , à la neige , il faut s'équiper et enjamber une crevasse . On est alors dans un vaste champ de neige valonné de peu de dénivelé au bout duquel une crevasse large de 10 m barre le passage . Heureusement pour nous , elle est colmatée en plusieurs endroits , nous la franchissons en passant sur un pont de neige . Après son passage , nous obliquons pratiquement à 90° pour gagner l'arête Nord-Est qui nous mènera jusqu'au sommet . Au fur et à mesure que l'on s'élève les sommets voisins s'avancent dans l'horizon : Agua Nevada , Caras , Artesonraju , et plus loin le Santa Cruz , l'Alpamayo , le Pucahirca , etc ... La progression est facilitée par une trace nette et large , bien qu'il faille de temps à autre contourner crevasses et seracs . Mais , à 5600m d'altitude la trace disparaît sous une épaisse couche de neige . L'ascension est alors beaucoup plus pénible , on s'enfonce jusqu'aux genoux et l'altitude commence à se faire sentir ...

Après de gros efforts sur 300m de dénivelé , le sommet est atteint par Jean-Denis et Gino à 6H50 avec une confortable avance sur nos collègues alpinistes , l'acclimatation aidant . C'est un vaste dôme qui peut contenir une trentaine de personnes , entouré par de nombreux sommets célèbres . Le temps est beau et le point de vue est magnifique ; ce fut une course facile et peu dangeueuse . Après un casse-croûte de course , la descente est entamée ...

Forts de cette expérience , nous décidons d'attaquer ensemble un sommet plus difficile . Notre choix se porte sur le Chopicalqui .

CHOPICALQUI 6356 M.

A 14H Jean-Denis et Gino sont de retour au camp de base ils récupèrent Yves à qui le repos a été profitable . Tous trois , nous descendons à Huaras refaire le ravitaillement et commander des bêtes de somme .

Les ânes et un porteur sont retenus chez "Pépé" , un jeune péruvien débrouillard , polyglote qui détient des actions à l'hôtel Bacelona où descendent la plupart des routards .

Deux jours après , tout le monde se retrouve au camp de base de René Desmaison . Nous chargeons le matériel à dos d'âne et nous partons vers Chopicalqui . Il nous faut remonter une bonne partie de la piste qui va au Portachuelo de Llanganuco avant de prendre un Talweg qui serpente entre les nevados Huascarán et Chopicalqui . Le chemin est assez chaotique si bien que les charges ne tiennent pas toujours sur le dos de nos ânes . De temps à autre , il faut refaire les arimages et aider les bêtes à franchir les obstacles du chemin . A 4600m , nous sommes entre les nevados , la piste s'arrête là , les ânes n'iront pas plus loin , aussi , nous y établissons notre camp de base . Nous prenons notre premier repas en commun avec nos amis alpinistes et Claudio notre porteur . Le moral est au beau fixe et l'ambiance excellente .

Le lendemain , nous ne prenons que le matériel nécessaire à l'ascension , puis , nos sacs chargés , nous entamons la montée vers le glacier . Au bout du Talweg nous gravissons une légère pente pour déboucher sur une énorme moraine . Il nous faut la franchir pour accéder à une arête très pentue qui nous mènera au pied du glacier . Mais la traversée sera pénible , il faudra trouver les passages entre des blocs énormes que l'on contourne ou escalade ; c'est un paysage cahotique et grandiose . Séparés pour la traversée , nous nous apercevions de temps à autre et notre voix semblait absorbée par les rochers .

Sur l'arête , sous le soleil brûlant et avec le poids de nos sacs , 3 Heures d'ascension seront nécessaires pour atteindre les premières neiges . A 4900 m , sous une falaise à l'abri des pierres et des rochers qui dégringolent sans arrêt aux alentours , nous installons notre camp 1 . Nous sommes face à notre objectif ; demain ce sera enfin l'assaut ...

Le départ est un peu tard : 9 Heures ; nous formons 2 cordées et nous nous engageons sur une neige molle qui n'a subi aucune transformation nocturne et colle aux crampons . Dans les premières heures , plusieurs difficultés se présentent sur 300 à 400 m de dénivelé : peu de neige friable , et de multiples crevasses nous obligent à cheminer en lacets . Puis nous arrivons devant une grande cassure qui barre littéralement le passage et où l'équipement s'impose . Nous y utilisons des pieux à neige qui seuls permettent une assurance efficace . Vers midi nous arrivons dans un couloir qui nous oblige à passer sous une barre rocheuse , car le côté droit est occupé par des séracs . C'est un point dangereux que nous abordons trop tard , avec le dégel cailloux et glace s'effondrent en abondance . Nous nous désencordons et passons en courant ces 50 mètres critiques . Chargés et à plus de 5000 m , la rapidité n'est pas évidente ... Les séracs passés , les difficultés seront moindres , la course se fait moins technique , quelques crevasses barrent le passage mais elles ne sont pas vraiment ouvertes malgré leur longueur . Il faut tout de même gravir des pentes de 50 à 70% . Nous rencontrons quelques passages en bonne glace que l'on apprécie ; ailleurs elle travaille et craque sous nos pieds . Le rythme ralentit à mesure que l'on prend de l'altitude .

Le temps de cette première journée est superbe , mais à 16 Heures il faut songer à installer le campement , ce que nous faisons sur un replat à 5600m d'altitude . Avant que le soleil ne disparaisse , nous soupçons avec les aliments lyophilisés apportés par les alpinistes . Puis , nous regagnons notre tente où nous trouvons le sommeil malgré les bruits des séracs qui s'effondrent dans la nuit.

Le réveil se fait à 3H30 et 1/2 Heure plus tard , nous sommes en marche . Le terrain est vallonné , entrecoupé de grands murs de neige à 60% . Nous progressons sur la crête Sud-Ouest que nous venons d'atteindre lorsque le ciel , couvert depuis notre départ , s'obscurcit littéralement .

Avec l'altitude , la progression se ralentit et à 6000m , Catherine doit prendre du repos . Noël reste à ses côtés ; à 4 en une seule cordée, nous partons devant . Il faut franchir une dernière crevasse avec une visibilité qui nous fait défaut à mesure que l'on s'élève . Puis , la tempête nous surprendra alors que nous sommes sur une arête de 2 à 3 m de large avec de la neige jusqu'aux cuisses , la visibilité est alors nulle . Nous sommes à 6100m d'altitude ; il reste une heure et 256 mètres de dénivelé avant le sommet , mais il faut se résoudre à abandonner

Nous retrouvons notre camp d'altitude dans l'après-midi mais il est un peu tard pour redescendre au camp 1 aussi , nous y passerons une nouvelle nuit . Le lendemain , nous quittons , à 11Heures , la glace et nous entamons la descente vers la vallée . Chemin faisant , nous retrouvons Claudio venu à notre rencontre ; il nous décharge d'une partie de matériel et ensemble , nous déjeunons quelques heures après sur l'herbe du camp de base . Tout de suite après avoir manger , nous rechargeons les ânes et prenons la direction des lagunes de Llanganuco . Mais , lorsque nous les atteignons , il est déjà tard et il est impossible de trouver un canon de passage pour redescendre à Yungay . Nous campons sur place tandis que Claudio descend à pied au village pour nous ramener un moyen de locomotion . Il sera de retour dans la nuit et ce n'est qu'au petit matin que nous quittons la Cordillère Blanche avec un pincement au coeur en voyant s'éloigner et disparaître les sommets enneigés et parmi eux le Chopicalqui ...

EPILOGUE

A Huaraz Claudio qui a apprécié notre compagnie demande à Noël et Catherine d'être les parains de sa petite fille . Ce sera l'un des moments les plus émouvants de notre expédition avec le repas chez Claudio où nous sommes invités . Dans une pièce au sol en terre battue, qui sert aussi de chambre , la table est dressée , recouverte d'une simple couverture de survie . On nous servira la "Pachamanca" et le "Picante de Cuy" , le tout arrosé de la bière locale . Claudio et sa famille , malgré nos insistances , déjeuneront dans une autre pièce , comme le veut la tradition indienne .

Le lendemain , nous avons rendez-vous à l'église . C'est celle d'un quartier populaire , délabrée , presque en ruines ; quel contraste avec les cathédrales de Cuzco , Lima , Cajamarca ! , toutes parées d'or et d'argent dans ce pays de misère . Le prêtre , mal rasé , officie tout de blanc vêtu , son oeil brille lorsque les flashes de nos appareils photographiques illuminent la pièce .

Après la cérémonie , Noël et Catherine rendent les grands cierges dont on les a parés et tout le monde se retrouve dehors , le curé en tête , pour des photos souvenirs , avec en toile de fond le Huascarán . Puis , nous invitons Claudio et sa famille à venir partager notre repas au restaurant ...

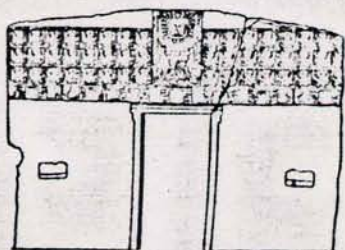
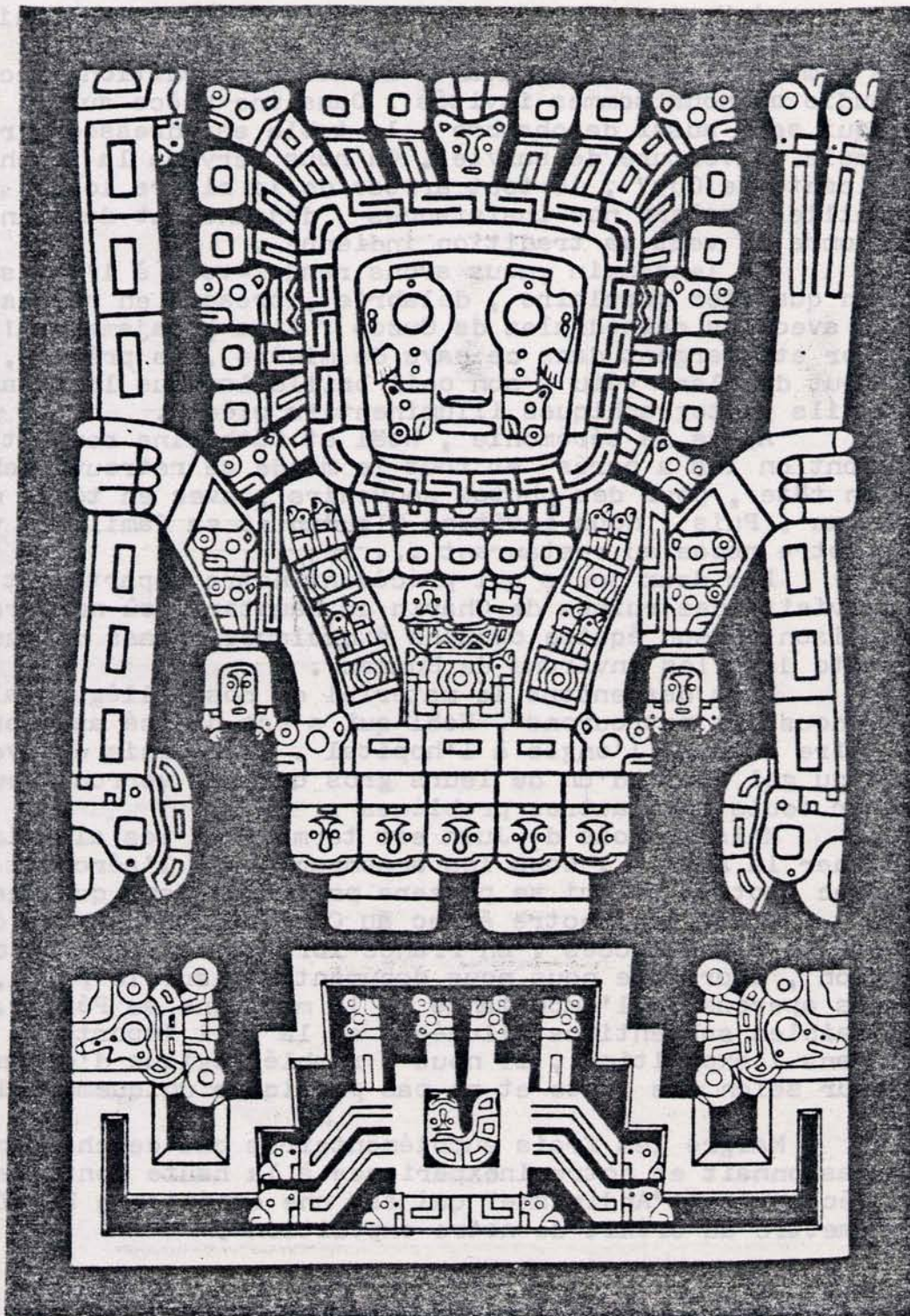
Les deux jours qui précèdent notre départ sont consacrés à la visite des ruines de Chavin du Hauntar , où nous retrouvons René Desmaison et son équipe occupés à quelques prises de vue et une sortie photo dans les environs de Huaraz .

Nous descendons le matériel de nos collègues alpinistes à Lima où nous les retrouvons . Noël qui s'est blessé au gros orteil doit se faire enlever l'ongle à l'hôpital . Jean-Denis et Yves qui souffrent du gel benin d'un de leurs gros orteils verront leurs ongles se détacher seuls sans autres problèmes .

Mais le mois de Juin est terminé et les alpinistes doivent regagner la France . Nous les accompagnons à l'aéroport en observant avec émotion ce qui se passera pour nous dans quelques mois .

Mis à part notre échec au Chopicalqui ce mois de montagne a été un plein succès . En France lors de la préparation de l'expédition , alors que nous nous documentons sur le pays , nous sommes aperçus de l'importance de la montagne au Pérou . Compte tenu des faibles subventions allouées et la part importante que nous prenions dans l'expédition , il nous a semblé logique d'organiser notre séjour selon nos goûts et ne pas pratiquer uniquement la spéléologie .

Malgré les frais supplémentaires que ce changement d'activité occasionnait et notre inexpérience à la haute montagne , nous avons pu découvrir l'"Andinisme" qui est une expérience bénéfique de plus à mettre au crédit de notre expédition .



EMPIRE TIAHUNACO (P.19) "LA PORTE DU SOLEIL"